



**Issue #52: "Our Own Identity, Our Own Taonga, Our Own Self Coming Back":
Indigenous Voices in New Zealand Record-Keeping
EVELYN WAREHAM**

RÉSUMÉ

Le point de vue des peuples indigènes présente des défis importants pour les archivistes dans plusieurs parties du monde. En Nouvelle-Zélande, comme au Canada, les peuples indigènes ont utilisé l'information contenue dans les documents d'archives afin de réaffirmer leurs droits et de reconquérir leur passé. Cet article présente une étude de cas des droits et des intérêts pour les archives des Maoris, peuple indigène de la Nouvelle-Zélande. Les perspectives des Maoris sur les archives sont examinées à travers des comptes rendus de première main et des analyses des archives, des musées et des bibliothèques de Nouvelle-Zélande dans leur développement vers l'implantation d'une forme de « biculturalisme ». L'auteur fait valoir que l'impact des Maoris sur la gestion des documents se retrouve à l'intérieur d'un spectre qui va de leur reconnexion avec l'information culturelle contenue dans les documents écrits jusqu'à la demande d'un contrôle sur la gestion des ressources, en passant par l'exigence d'un rapatriement des documents à leur propriétaires culturels.

Abstract

Indigenous people's perspectives present strong challenges to records keepers in many parts of the world. In New Zealand, as in Canada, indigenous people have used the information held in archives to reassert their rights and reclaim the past. This article provides a case study of the rights and interests of New Zealand's indigenous people, the Maori, in archives. Maori perspectives on archives are explored through first-hand accounts and analysis of developments in New Zealand archives, museum, and library environments towards the implementation of "biculturalism." It is argued that the Maori impact on record-keeping falls along a spectrum from reconnecting Maori with cultural information held in written records, to reclaiming control over management of these resources, to calling for records' repatriation to their cultural owners.